



**Big Brothers Big Sisters of Canada  
Grands Frères Grandes Sœurs du Canada**

**Investir dans les jeunes pour une croissance  
économique future  
Les Grands Frères Grandes Sœurs du Canada**

**Mémoire prébudgétaire  
Présenté au Comité permanent des finances  
de la Chambre des communes**

**Août 2018**

Conseil national des jeunes sur le mentorat  
Les Grands Frères Grandes Sœurs du Canada

c/o Matthew Chater, président et chef de la direction national  
Les Grands Frères Grandes Sœurs du Canada  
220, rue Yonge Street, bureau 110a  
Toronto (Ontario) M5B 2H1  
905-639-0461, poste 42  
[matthew.chater@bigbrothersbigsisters.ca](mailto:matthew.chater@bigbrothersbigsisters.ca)

## Préambule

Le mentorat offre au gouvernement l'occasion d'employer une approche efficiente pour accroître la croissance économique d'un pays. Le Boston Consulting Group a réalisé une étude en 2013 du rendement social de l'investissement qui a révélé un rendement de 23 \$ pour chaque dollar investi dans le mentorat à l'intention des jeunes les plus vulnérables.

Les jeunes Canadiens ont la possibilité de bien faire, toutefois, pour ceux d'entre nous qui n'ont pas dans leur vie ou dans leur entourage les influences positives et favorables nécessaires pour créer des facteurs de protection pouvant contribuer à orienter les jeunes et à les exposer aux débouchés favorables, nos possibilités se transforment en facteurs de risque et nous nous retrouvons dans les situations suivantes : 11,8 % des jeunes sont au chômage; seuls 30 % des jeunes Autochtones terminent leurs études secondaires; 10 à 20 % des jeunes Canadiens ont des problèmes de santé mentale; 48 % des jeunes confiés aux services de protection de la jeunesse sont autochtones; 1 jeune sur 5 a pensé au suicide durant l'année écoulée; les jeunes Autochtones constituent le triple de la moyenne nationale de délinquance juvénile.

Le mentorat des jeunes permet aux jeunes Canadiens vulnérables de s'épanouir comme citoyens ayant un sens de l'éthique et de l'empathie, comme jeunes responsables ayant des relations saines AVANT de s'impliquer dans un gang, d'abandonner l'école, de recevoir un diagnostic de troubles de santé mentale ou de se retrouver au chômage.

Les investissements dans le mentorat en tant que service de prévention délibérée produisent les meilleurs résultats à l'avenir pour tous les jeunes Canadiens. Par exemple, les jeunes qui ont bénéficié de l'appui d'un mentor dans la vie sont :

- ✱ 2x plus susceptibles de rester à l'école et d'obtenir leur diplôme;
- ✱ 2x plus susceptibles d'obtenir des emplois mieux payés;
- ✱ 13 % plus susceptibles de faire des dons caritatifs et de donner 20 % de plus en argent;
- ✱ 50 % plus susceptibles de faire du bénévolat.

Le mentorat est essentiel au développement d'un enfant car ces relations favorables et positives encouragent le développement d'aptitudes cognitives indispensables pour réussir personnellement et professionnellement dans la vie.

Compte tenu de sa population active décroissante, « le Canada ne peut se permettre de laisser aucun citoyen pour compte<sup>6</sup> ». Des recherches montrent que l'immigration constituera le plus important bassin de main-d'œuvre, que la population autochtone en âge de travailler sera un important réservoir d'employés, qu'un investissement accru dans l'éducation est obligatoire pour préparer notre jeunesse à participer activement à cette nouvelle économie, et qu'il faut prioriser l'élimination des « obstacles artificiels du marché du travail ciblés par les programmes gouvernementaux de multiculturalisme et de diversité et d'équité en matière d'emploi<sup>7</sup> ».

Aujourd'hui, les jeunes Canadiens subissent le stress de naviguer dans un système d'éducation qui n'a peut-être pas ce qu'il faut pour répondre à leurs besoins particuliers, et un marché du travail qui exige une gamme de compétences très variées. Certains jeunes, ceux qui appartiennent à des groupes habituellement marginalisés, rencontrent une série d'obstacles systémiques et institutionnels qui pourront les empêcher de contribuer pleinement à l'économie du pays, ce qui provoque un sentiment accru de frustration et de marginalisation<sup>1</sup>.

Pour le marché du travail, la jeunesse autochtone et immigrante continuera d'être un important poids démographique en 2017. Malgré les obstacles systémiques à notre participation à la sphère sociale. Si les obstacles susmentionnés persistent, ils coûteront au Canada entre 72 et 236 milliards de dollars par an (l'équivalent de 6 à 20 % du PIB). Ces obstacles à la contribution entraîneront une diminution du capital humain qualifié et une hausse des dépenses en justice et en programmes sociaux.

---

<sup>1</sup> <http://horizons.gc.ca/fr/contenu/liberer-le-potentiel-des-jeunes-marginalises>

En tant que Conseil national des jeunes sur le mentorat pour Grands frères et grandes sœurs du Canada, nous **recommandons** par le biais du Comité des finances l'investissement de **25 millions de dollars** en **MENTORAT** afin de remplir trois principaux domaines de prévention pour la meilleure **Croissance économique : Gage de la compétitivité du Canada** :

- ✦ **UN** : Investir dans l'**augmentation** des services de mentorat au Canada de 10 000 jeunes supplémentaires en mettant l'accent sur les jeunes sous-représentés pour des résultats équitables;
- ✦ **DEUX** : Investir dans des **recherches** sur le mentorat au Canada;
- ✦ **TROIS** : Investir dans le mentorat pour l'**emploi des jeunes** par le biais de la Stratégie emploi jeunesse.

Le gouvernement du Canada a, pour la toute première fois, mis l'accent sur les jeunes en tant que contributeurs au mieux-être économique du Canada. Les mentors assureront les influences positives qui aident les jeunes avec les soutiens qui nous sont nécessaires pour atteindre notre plein potentiel.

## Recommandations

### Première recommandation : Augmenter les services de mentorat

Un investissement de **13 000 000 \$** offrirait à 10 000 jeunes de plus au Canada le mentor dont ils ont tellement besoin par le biais de partenariats et de développement relationnel, ainsi qu'en obtenant des résultats culturellement adaptés et équitables qui évoluent vers un enseignement approfondi et une prestation de services efficace et responsable. Par exemple le mentorat de :

1. **Jeunes Autochtones** : Sur la voie de la réconciliation en cours avec les peuples autochtones et non autochtones et sur base des rapports mutuellement respectueux au sein des engagements décrits dans les 94 appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation, serviront de cadre pour que le travail de mentorat soit déterminant et qu'il transforme nos pratiques et politiques actuelles et reflète la réconciliation dans tous les aspects des organismes de mentorat :
  - ✦ **Formation sur le savoir-faire culturel** à tous les niveaux de notre organisation.
  - ✦ **Représentations visuelles et communications écrites appropriées** confirmant à nouveau notre attachement aux appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation.
2. **Santé mentale et bien-être** : Un développement sain dépend de relations saines<sup>i</sup> et des relations saines procurent des bases solides pour un engagement permanent. Les études montrent les liens entre les réalités de la santé mentale et répercussions du mentorat :
  - ✦ Une intervention de mentorat auprès d'enfants en foyer d'accueil améliore les résultats en santé mentale, en particulier ceux associés à des événements traumatisants, de l'anxiété et la dépression<sup>ii</sup>.
  - ✦ Un soutien émanant d'adultes bienveillants peut diminuer le risque de déconnection parmi les jeunes défavorisés<sup>iii</sup>.
  - ✦ Une corrélation a été établie entre l'existence de relations positives avec des adultes et des taux inférieurs de consommation d'alcool ou d'autres drogues et une exposition moindre à la violence, et un meilleur rendement scolaire<sup>iv</sup>, et la prévention des troubles de santé mentale.
3. **Jeunes réfugiés, immigrants et nouveaux arrivants** : au moyen de partenariats continus et en exploitant nos réseaux, la présentation d'un mentor peut établir un facteur de protection contre le choc culturel, un nouveau climat, des obstacles linguistiques, un nouveau système éducatif, le sous-emploi des parents, des situations susceptibles d'accroître le risque de décrocher.

Un rapport sur les résultats réalisé en septembre 2015 par Taylor Newberry Consulting au sujet d'un programme de mentorat a révélé que :

- ✿ 91 % des réfugiés, immigrants et nouveaux arrivants encadrés se sont sentis plus confiants après avoir participé au programme de mentorat;
- ✿ 62 % estimaient que le programme de mentorat les a aidés à réaliser leurs devoirs;
- ✿ 74 % des enfants ont déclaré que le programme de mentorat les a aidés à savoir où se diriger en cas de besoin d'aide, et 94 % des enfants estimaient avoir une meilleure relation avec le Canada et de ce fait avec leur collectivité;

### Deuxième recommandation : La recherche canadienne

Un investissement de 7 000 000 \$ au développement de l'Institut canadien de recherche sur les répercussions du mentorat en matière d'employabilité des jeunes, de santé mentale et bien-être, de néo-canadiens, de jeunes Autochtones, etc.

**Ce que nous dit la science comme exemple de recherches canadiennes;** le bien-être des jeunes exige une attention immédiate pour accroître la productivité de ce pays. Le rapport *Construire l'avenir de l'UNICEF* place le Canada à la 25<sup>e</sup> place parmi 41 pays, il faut que nous agissions mieux pour la jeunesse.

La Fondation Palix met en avant la recherche en neurosciences selon laquelle le fait de cultiver des relations de bienveillance liées dans le cadre de programmes de mentorat est essentiel pour amortir l'effet d'un stress toxique causé par l'adversité ou un événement traumatisant.

Le stress toxique peut avoir un effet néfaste sur le cerveau en développement et porter atteinte au développement des fonctions exécutives et à la régulation des émotions, entraînant des répercussions négatives sur des domaines tels que le comportement et le rendement scolaires. En raison de ces vulnérabilités, ces enfants et jeunes sont susceptibles d'être privés de la possibilité de vivre pleinement leur vie (p. ex. terminer leurs études, trouver un emploi, contribuer à la société). De plus, si ces enfants sont exposés à vivre dans la pauvreté, la criminalité ou la dépendance en raison de ces vulnérabilités, les coûts pour la société sont considérables. Les programmes et services de mentorat aident les jeunes qui sont confrontés à des barrières sociales et à des conditions défavorables dans leur vie, ils peuvent habituellement réparer les dommages du stress toxique; l'absence d'un mentor fait courir un risque à nos jeunes.

Le mentorat redessine l'architecture du cerveau et forme la résilience. Nos cerveaux se construisent au fil du temps par le jeu d'interactions réciproques. Les relations avec des mentors procurent ce type d'interaction, qui non seulement construisent le cerveau des enfants mais qui renforcent aussi les connexions cérébrales.

Des travaux récents en neurosciences prouvent que la présence d'adultes apportant un soutien dans la vie d'un enfant contribue au développement d'un cerveau sain, c'est un processus qui forge l'enfant pour une vie de résilience, d'interactions sociales positives, et de réussite scolaire et professionnelle<sup>v</sup>. De plus, le réseau Grands Frères et Grandes Sœurs dispose de données probantes démontrant l'importance du mentorat démontrée dans une analyse longitudinale (la première du genre au Canada) publiée récemment par le **Centre de toxicomanie et de santé mentale (CAMH)**. Cette analyse longitudinale sur la santé et le bien-être des enfants canadiens démontre que le mentorat contribue à : réduire la pauvreté; faire baisser le chômage; diminuer les comportements à risque; diminuer la violence; augmenter sensiblement l'engagement civique positif; améliorer la préparation à la carrière.

La création de l'Institut canadien de recherche sur le mentorat ferait progresser le Canada à l'échelle mondiale et fournirait un apprentissage essentiel, une mobilisation du savoir ainsi qu'une démonstration des répercussions directes du mentorat sur la croissance économique au Canada.

### Troisième recommandations : L'emploi des jeunes

Un investissement de 5 000 000 \$ en mentorat pour l'emploi des jeunes par le biais de la Stratégie emploi jeunesse.

Les compétences relatives à l'emploi sont un comportement que les jeunes ont acquis pour devenir des citoyens engagés et productifs, et le mentorat constitue une intervention peu coûteuse qui respecte la promesse;

- ✱ **L'achèvement des études**, grâce à un mentorat positif pour améliorer le lien à l'école et la collectivité.
- ✱ **La disponibilité des compétences** en employant les connaissances approfondies de notre effectif de longue durée auprès des nouveaux employés qui ont besoin de soutien et du transfert des connaissances.

Le mentorat, en plus d'assurer une formation précieuse et le développement des compétences de main-d'œuvre canadienne de demain, permet d'amortir les problèmes importants tout en renforçant la résilience et la capacité à gérer les difficultés et à s'épanouir.

Comme preuve de succès, du mentorat favorisant l'employabilité, une étude de la Fondation MayTree a récemment mis l'accent sur le mentorat d'immigrants qualifiés, elle a démontré que les encadrés avaient sensiblement amélioré leurs résultats en matière d'emploi ainsi que l'évolution de leurs revenus et réduit le temps nécessaire pour trouver un emploi. En voici les faits saillants :

- ✱ Un an après le début de leur relation de mentorat, le taux de chômage a chuté de 73 à 19 %.
- ✱ 71 % des encadrés étaient employés dans leur domaine, par rapport à 27 % avant le mentorat.
- ✱ Le revenu moyen à plein temps a augmenté de plus de 60 % passant de 36 905 \$ à 59 944 \$.

Avec le travail actuel du gouvernement du Canada à travers les subventions de Service Jeunesse Canada et le développement de la première Alliance nationale pour l'enfance et la jeunesse, d'excellents moyens sont offerts aux jeunes pour s'impliquer, se sentir écouté et aussi participer dans nos collectivités locales. Ce travail, associé au mentorat, va renforcer la réussite des jeunes et fournir le soutien continu nécessaire pour permettre aux jeunes de s'épanouir, de réussir et de réinvestir, nous sommes sur la bonne voie et nous sommes prêts à en faire davantage.

## Résumé

La compétitivité canadienne par rapport aux autres pays peut être quantifiée par les retombées du mentorat des jeunes qui provient de Big Brothers Big Sisters of America, lequel fonde ses estimations sur la capacité des mentors à retenir les élèves à l'école, ce qui fait des jeunes des membres plus productifs de la société à l'avenir. Elle évoque une estimation de la Alliance for Excellent Education selon laquelle les retombées économiques d'une réduction de 50 % de l'abandon scolaire dans les 50 plus grandes régions métropolitaines est de plus de 13 milliards de dollars.

La jeunesse au Canada a aujourd'hui le meilleur potentiel, nous devons investir en elle. Les jeunes sont actuellement peu performant, le fait d'investir **25 millions de dollars** dans le **mentorat** assurera le soutien continu nécessaire à la plus importante croissance économique au Canada.

---

<sup>i</sup> PREVNet Healthy Relationships Project, *Healthy Development Depends on Healthy Relationships*, Debra Pepler et Wendy Craig, PREVNet et Dilys Haner PREVNet et York University, 15 novembre 2012.

<sup>ii</sup> Heather N. Taussig, Ph. D., Sara E. Culhane, Ph. D., J.D., *Impact of a Mentoring and Skills Group Program on Mental Health Outcomes for Maltreated Children in Foster Care*.

<sup>iii</sup> Elizabeth C. Hair, Ph. D., Kristin A. Moore, Ph. D., Thomson J. Ling, M.A., Cameron McPhee-Baker, B.A., et Brett V. Brown, Ph. D., *Youth Who Are "Disconnected" And Those Who Then Reconnect: Assessing The Influence Of Family, Programs, Peers And Communities*, juillet 2009.

<sup>iv</sup> D. Scales et N. Leffert, *Developmental Assets: A Synthesis of Scientific Research on Adolescent Development*, Minneapolis, Search Institute, 1999.

<sup>v</sup> Alliance for Strong Families and Communities, *Using a Brain Science-Infused Lens in policy Development: Achieving healthier outcomes for children and families*.